

Dans ce chapitre :

Bref historique du sport au Canada 494

- L'arrivée des Européens au Canada (1600-1850) 494
- La période victorienne (1850-1920) 495
- La naissance du sport en tant que produit (1920-1960) 495
- Le sport et l'État canadien (de 1960 à aujourd'hui) 496

Bref historique des Jeux olympiques 497

Le sport et la culture canadienne 504

- La quête d'émotions fortes 505
- Le sport pour le développement d'habiletés physiques 505
- L'aspect culturel du sport 505

Des modèles d'athlètes canadiens à imiter 506

Le sport en tant qu'entreprise 510

- Le sport professionnel en Amérique du Nord 510
- Le sport amateur au Canada 511
- Le sport et les commandites 511

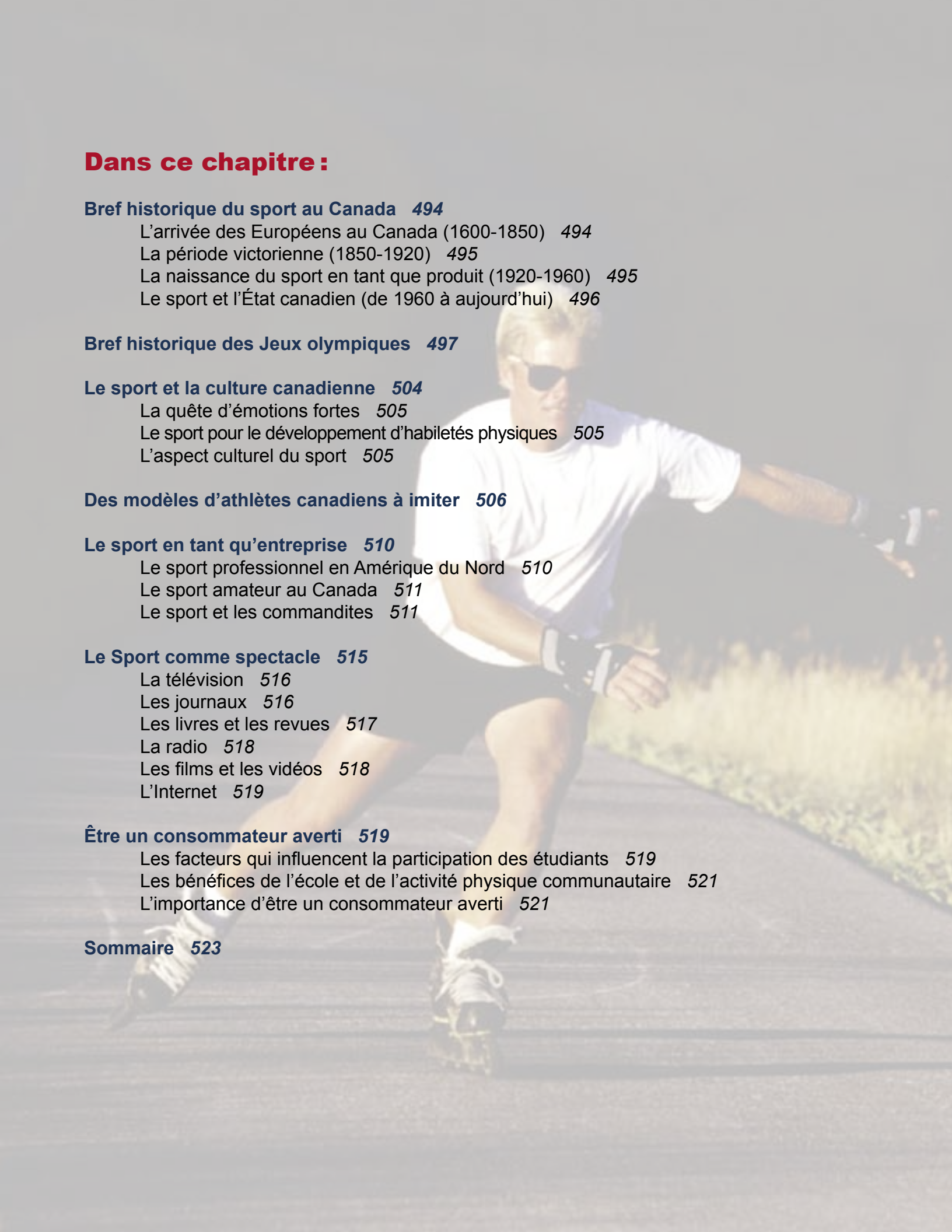
Le Sport comme spectacle 515

- La télévision 516
- Les journaux 516
- Les livres et les revues 517
- La radio 518
- Les films et les vidéos 518
- L'Internet 519

Être un consommateur averti 519

- Les facteurs qui influencent la participation des étudiants 519
- Les bénéfices de l'école et de l'activité physique communautaire 521
- L'importance d'être un consommateur averti 521

Sommaire 523





Explorons la relation sport - culture...

CHAPITRE 20



Société, culture et sport

Après avoir terminé ce chapitre, vous devriez pouvoir :

- fournir un bref historique du développement de l'activité physique et du sport au Canada ;
- parler de l'histoire du mouvement olympique ;
- discuter des exploits de certains héros du sport canadien ;
- expliquer l'évolution de la commercialisation du sport dans la société moderne et son influence sur le consommateur.

La société, la culture et le sport sont étroitement corrélés. Afin de comprendre ce rapport complexe, il nous faut examiner les fondements historiques du sport dans le monde moderne, et au Canada en particulier.

Le Canada offre à tous les amateurs de sports de compétition ou récréatif diverses occasions d'y participer par l'entremise de nos systèmes scolaires et des organismes régissant les sports au niveau communautaire, provincial, national et même international. Les athlètes canadiens jouissent aujourd'hui d'une réputation nationale et mondiale dans une gamme extraordinaire de sports (voir le nombre de médailles gagnées par des athlètes canadiens aux Jeux olympiques d'été et d'hiver au tableau 20.2, p. 504).

Cependant, au Canada comme partout ailleurs dans le monde, on ne peut dissocier le sport de la société ou de la culture dans lesquelles il se pratique. En effet, le sport n'est plus uniquement un sport, il est devenu une entreprise lucrative. On investit et on dépense des sommes d'argent considérables dans le sport amateur et professionnel. Les commanditaires sont heureux de prêter leurs logos corporatifs et

d'apporter une aide financière aux athlètes ainsi qu'aux compétitions.

Bref historique du sport au Canada

Pour passer en revue l'histoire du sport au Canada, nous avons décidé d'y distinguer quatre périodes.

L'arrivée des Européens au Canada (1600-1850)

Pour retracer l'histoire du Canada, il ne suffit pas de remonter simplement aux origines européennes ; c'est-à-dire d'évoquer Champlain comme le fondateur de la Nouvelle-France qui érigea le premier bâtiment à Québec. Il est important de citer les peuples indigènes, notamment les Inuits, les Iroquois, les Algonquins, les Indiens des Plaines et de nombreuses autres tribus de la côte du Pacifique qui vivaient déjà ici et dont le taux de population dépassait considérablement les 3215 habitants blancs de la Nouvelle-France en 1665. Les jeux



Figure 20.1 Baggataway, un sport appelé aujourd'hui Lacrosse, connaît une grande popularité au moment de l'arrivée des Européens au Canada.



occupaient une place importante dans la vie des premiers peuples indigènes. Leur but principal était de mettre en valeur les rites cérémoniels et religieux, de transmettre les valeurs culturelles aux jeunes ou d'enseigner les notions de survie. En revanche, chez les premiers colons, la notion de survie primait sur le jeu à l'exception du **baggataway** qu'ils pratiquaient alors ; un jeu qui de nos jours est communément connu sous le nom de Lacrosse (figure 20.1).

En 1763, la France cède sa colonie à l'Angleterre par le Traité de Paris. Suite à la chute de la Nouvelle-France, de riches officiers militaires britanniques issus d'écoles privées, apportent avec eux leurs propres traditions sportives dont les activités sont aussi diverses que le cricket, les courses de chevaux, la chasse au renard et la raquette sur neige. Les fermiers des régions rurales et les colons, au contraire, n'ont ni les ressources ni le temps leur permettant de jouir de ce genre d'activités sportives. Les clubs sportifs qui se forment alors, tel le Club de curling de Montréal fondé le 22 janvier 1807 par le groupe de marchands écossais, sont mis sur pied pour des raisons sociales.

La période victorienne (1850-1920)

Entre la moitié du XIXe siècle et la fin de la Première Guerre mondiale, la société canadienne sera marquée par des changements politiques, économiques et démographiques considérables. Vers la fin de la Première Guerre mondiale, on assiste à l'émergence d'une société industrielle grâce à l'urbanisation rapide. L'industrialisation signifie non seulement des changements technologiques, tels le chemin de fer, le télégraphe, et les médias de masse, mais également le tout nouveau concept du temps libre. La semaine de travail réduite, les demi-congés le samedi, et le respect du Sabbat favorisent les conditions nécessaires au développement du sport dans une société moderne.

L'intérêt porté pour les premiers sports canadiens est au départ de nature sociale. Il n'y a aucune ligue ou compétition et très peu de règlements communs pour les événements sportifs organisés. Cependant, cette situation va changer du tout au tout durant l'autre moitié du siècle. À Montréal en 1860, on assiste à la création de 24 clubs dans 4 disciplines sportives

(raquette sur neige, curling, Lacrosse, et cricket). En 1894, le nombre de clubs s'élève à 243 dans 15 disciplines sportives. Au cours de cette période, on mit sur pied des ligues, des compétitions programmées régulièrement, et on normalisa les règlements.

Mais c'est surtout durant la dernière décennie du XIXe siècle jusqu'à la Première Guerre mondiale que les sports, à l'intention des participants et des spectateurs, feront l'objet d'une importante promotion.

La naissance du sport en tant que produit (1920-1960)

Suite à la Première Guerre mondiale, il était inconcevable pour la plupart des Canadiens qu'à peine 20 ans plus tard, ils seraient à nouveau engagés dans une autre guerre mondiale. De plus, personne ne pouvait imaginer alors que la Seconde Guerre mondiale mettrait fin à la pauvreté et au taux élevé de chômage de la grande dépression. La période qui suivit la Seconde Guerre mondiale et jusqu'à la fin des années 1950 fut marquée par une prospérité économique, des changements technologiques rapides et une croissance démographique considérable largement due à l'immigration. En 1960, le Canada devint une autre nation. Le sport aussi avait changé ; il n'était plus perçu uniquement en termes d'activité communautaire. La télévision, qui fit son apparition au début des années 1950, transforma également le reportage du sport amateur et professionnel. Le sport devint alors une partie intégrante de notre identité nationale (figure 20.2).



Figure 20.2 Lorsque le hockey fit son apparition pour la première fois au Canada, ce sport était tout autre de celui que nous connaissons aujourd'hui.

Cette période marque également l'expansion commerciale du sport. Prenons le hockey comme exemple, le sport national du Canada. Lorsque le hockey organisé apparaît pour la première fois, les propriétaires de patinoires s'occupent de réserver les joutes et gardent plus de 50% des profits. Puis, la venue du hockey professionnel fait tout basculer. À partir de ce moment, ce sont les organisateurs qui se chargent d'embaucher les joueurs et de louer le centre sportif et qui se réservent la différence entre les dépenses et les profits. Ce phénomène donne lieu à la fondation de la Ligue nationale de hockey en 1917. Le hockey commercial l'emporte sur le hockey formé d'équipes communautaires. Les responsables de la mise sur pied du cartel de hockey sont alors prêts à accueillir en 1924 – en plus des équipes de Toronto, Montréal, Ottawa et Hamilton – la première concession américaine ; les Bruins de Boston. On ajoute à la liste les équipes de New York, Chicago, Detroit et Pittsburgh de sorte qu'au début de la saison de 1924 la LNH compte alors 10 équipes dans deux divisions. Pour résumer cette époque, on peut dire que le sport évolue pour passer de la sphère communautaire à la sphère commerciale.

Le sport et l'État canadien (de 1960 à aujourd'hui)

Le rôle du gouvernement et de la politique dans le sport canadien remonte à la Société fédérale de tir au fusil, formée en 1869. L'organisation reçoit l'appui du gouvernement puisqu'on croit qu'elle a le potentiel d'améliorer la milice du Canada. Une excellente étude récente suggère que plusieurs facteurs ont contribué à ce mariage de convenance entre les sports et la politique.

Premièrement, dans les années qui suivent la Deuxième Guerre mondiale, on fait appel au gouvernement dans le but d'améliorer la législation du travail et de l'assistance sociale. Les dirigeants du monde du sport réclament alors eux aussi des améliorations dans le domaine du sport.

Deuxièmement, après la Seconde Guerre mondiale, les dirigeants du monde des sports acceptent graduellement que le gouvernement s'implique davantage ; ce qui constitue un revirement

d'attitude vis-à-vis une situation qu'on qualifiait auparavant d'ingérence gouvernementale.

Troisièmement, vers la fin des années 50, la performance du Canada aux sports internationaux est au plus bas. Lorsque John Diefenbaker du parti conservateur devient premier ministre en 1957, il déclare alors publiquement que les exploits sportifs au Canada pourraient aider considérablement le sentiment de fierté nationale. Cette déclaration crée un climat politique plus favorable au développement du sport au Canada. De plus, lorsque le duc d'Edinburgh reproche aux Canadiens leur manque de forme physique dans un discours à l'Association médicale canadienne en 1961, il facilite l'adoption du **projet de loi C-131** ; la **loi sur la condition physique et le sport amateur**.

Le projet de loi C-131















Le *projet de loi sur la condition physique et le sport amateur (Bill C-131)* marque les débuts de l'engagement officiel du gouvernement fédéral dans la promotion et le développement de la condition physique et du sport amateur. Le financement est administré par le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social. À l'origine, les fonds sont minimes selon les critères d'aujourd'hui. En 1961 on dépense 29 641 dollars, mais en 1967 et 1968, le montant s'élève à 3 655 413 dollars. Aujourd'hui, ce montant excède 5 millions de dollars.

Grâce au projet de loi, on accorde 5 millions de dollars annuellement aux structures administratives, au personnel, aux accords de partage provinciaux et fédéraux, aux subventions pour les organismes régissant les sports, à la création des **Jeux du Canada** (tableau 20.1), aux subventions pour la recherche et aux bourses d'étude destinées aux spécialistes en

Les Jeux du Canada

Les Jeux du Canada étaient historiquement organisés dans de plus petits centres canadiens afin de pouvoir léguer les installations pour l'entraînement et la compétition et de développer sur place des supporters sportifs qualifiés.

**Tableau 20.1** Les Jeux du Canada (1967-2001).

Hiver		Été	
	1967 - Ville de Québec, Québec		1969 - Halifax-Dartmouth, Nouvelle-Écosse
	1971 - Saskatoon, Saskatchewan		1973 - New Westminster-Burnaby, Colombie-Britannique
	1975 - Lethbridge, Alberta		1977 - St. John's, Terre-Neuve
	1979 - Brandon, Manitoba		1981 - Thunder Bay, Ontario
	1983 - Saguenay-Lac-St-Jean, Québec		1985 - Saint John, Nouveau-Brunswick
	1987 - Cape Breton, Nouvelle-Écosse		1989 - Saskatoon, Saskatchewan
	1991 - Charlottetown, Île-du-Prince-Édouard		1993 - Kamloops, Colombie-Britannique
	1995 - Grande Prairie, Alberta		1997 - Brandon, Manitoba
	1999 - Corner Brook, Terre-Neuve		2001 - London, Ontario

éducation physique. Dorénavant, le sport amateur devra travailler conjointement avec l'État canadien.

Bref historique des Jeux olympiques

Les Jeux olympiques de Sydney en 2000 montrent à quel point les Olympiques ont changé depuis les premiers Jeux modernes à Athènes en 1896. Voici donc un résumé de chacun des Jeux olympiques.

Athènes, 1896

Un riche homme d'affaires vient à la rescousse du gouvernement grec qui n'a pas l'argent nécessaire pour défrayer les coûts des Jeux. Treize pays, dont l'Australie, l'Autriche, la Grande-Bretagne,

la Bulgarie, le Chili, le Danemark, la France, l'Allemagne, la Hongrie, la Suède, la Suisse, les États-Unis et la Grèce, participent aux Jeux qui comptent neuf sports et auxquels participent 311 athlètes masculins.

Paris, 1900

Les Jeux, qui se déroulent en même temps que l'exposition universelle de Paris, sont presque une catastrophe. Ils sont mal organisés et suscitent très peu d'intérêt, même si on y a ajouté 13 nouveaux sports. Fait important néanmoins, les femmes participent aux compétitions de golf et de tennis.

St-Louis, 1904

À nouveau, ces Jeux ont lieu en même temps que l'exposition universelle. Seulement douze pays y

Les Jeux olympiques modernes



Nous devons au **Baron Pierre de Coubertin** l'idée des Jeux olympiques modernes. Il décide, à la fin de la vingtaine, que l'athlétisme et la condition physique devraient faire partie de la vie de tous les jours.

Pour cette raison, il consacre son temps à essayer de raviver les Jeux olympiques qui n'existent plus depuis longtemps. Le gouvernement grec voit d'un mauvais œil les dépenses potentielles, mais de Coubertin persuade le dirigeant de la Grèce de mener une campagne de levée de fonds afin que les Jeux se déroulent à Athènes. Même si les Jeux de 1900 de Paris frisent la catastrophe, il persiste dans ses efforts, et le mouvement prend de l'ampleur. En 1936, on le propose comme lauréat au prix Nobel de la paix, mais il n'est pas choisi. Il décède le 2 septembre 1937 d'une attaque d'apoplexie à l'âge de 74 ans. Selon ses dernières volontés, qui seront respectées, il demande qu'on retire son cœur et qu'on l'enterre à Olympie, en Grèce.

participent et la majorité des concurrents sont américains.

Londres, 1908

L'application de règles bien établies et spécifiques à chaque sport redonne une certaine fierté aux Jeux, mais le fait que le jury se compose uniquement de juges britanniques soulève une grande animosité parmi les diverses équipes.

Stockholm, 1912

Contrairement aux Jeux précédents, ces Jeux olympiques sont bien organisés et comptent deux fois plus de concurrents. Au total, 2490 athlètes masculins et 57 athlètes féminines concourent aux Jeux. Les femmes participent à la natation. Il n'y a ni manifestation ni incident.

1914-1918

En raison de la Première Guerre mondiale, on

annule ces Jeux olympiques.

Anvers, 1920

La Belgique accueille ces Jeux alors qu'elle se remet juste de la Première Guerre mondiale. Vingt-neuf pays y participent, mais on interdit à l'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie, la Bulgarie et la Turquie d'y participer. Un grand nombre de concurrents souffrent encore des épreuves de la guerre.

Paris, 1924

Une augmentation notable du nombre de pays participants marque ces Jeux olympiques (il y en a alors 44). Par conséquent, un nombre important d'athlètes y participent (3092) ; nombre bien supérieur aux années précédentes.

Amsterdam, 1928

Ces Jeux voient les femmes participer à l'athlétisme (figure 20.3) et à la gymnastique bien que plusieurs d'entre elles s'effondrent à la fin de l'événement du 800 mètres. Quarante-huit pays y participent.

Los Angeles, 1932

Les coûts de déplacement réduisent le nombre de participants à ces Jeux olympiques. Beaucoup plus de spectateurs assistent aux divers événements, y compris plus de 100 000 à la cérémonie d'ouverture. On construit le premier Village olympique pour mieux accueillir les participants.

Berlin, 1936

La persécution des Juifs et d'autres groupes avait commencé en Allemagne sous le régime Nazi de Hitler. Étrangement, le Comité international olympique (CIO) insiste pour que les Jeux aient lieu. Hitler se sert des Jeux comme outil de propagande, souhaitant montrer la supériorité de la race allemande au monde entier. Jesse Owens, un athlète noir des États-Unis, déjoue les projets d'Hitler en gagnant quatre médailles d'or. Hitler félicite les médaillés



Figure 20.3 Les premiers uniformes d'athlétisme portés aux Jeux olympiques ont très peu en commun avec les concepts aérodynamiques d'aujourd'hui.

allemands, mais passe sous silence le succès de Jesse Owens.

1939-1945

Ces Jeux olympiques seront annulés en raison de la Seconde Guerre mondiale.

Londres, 1948

Ces Jeux ont lieu dans une ville largement bombardée et qui souffre encore des effets épuisants de la guerre. Cinquante-neuf pays et 4500 athlètes y participent, mais l'Allemagne, le Japon et l'Union soviétique sont absents de la scène olympique.

Helsinki, 1952

Avec l'absence continue de l'Allemagne, ces Jeux sont connus comme étant des « Jeux amicaux ». Après une absence de quarante ans, l'Union soviétique y participe de nouveau. Ces Olympiques voient le début d'une rivalité entre l'Est et l'Ouest qui existe toujours aujourd'hui.

Melbourne, 1956

Ces Jeux sont marqués par des événements inattendus et des conflits politiques. Les lois sévères de quarantaine interdisent l'entrée de chevaux étrangers au pays. Par conséquent, les Jeux sont presque retirés de Melbourne. Après de longues discussions, on décide que les événements équestres auront lieu à Stockholm, en Suède. Ce fait s'inscrit dans l'histoire des Jeux modernes comme étant la seule occasion où tous les événements ne se déroulent pas dans le même état ou la même région. L'Espagne et la Hollande se retirent des Jeux parce que l'Union soviétique a envahi la Hongrie avant le début de ceux-ci. La Chine se retire aussi puisque Taiwan y participe, et l'Égypte et le Liban font de même en raison des combats dans le canal de Suez. L'Allemagne de l'Est et de l'Ouest ne forme qu'une équipe.

Rome, 1960

Aucun problème politique ne marque l'événement, bien que l'Afrique du Sud soit représentée par une équipe composée uniquement d'athlètes blancs afin de respecter la politique d'apartheid de ce pays. Les événements sont diffusés aux quatre coins du monde par l'entremise de la télévision. Un cycliste danois meurt après avoir fait l'usage de drogues pour améliorer sa performance.

Tokyo, 1964

L'absence de l'Afrique du Sud, de l'Indonésie et la Corée du Nord vient ternir les Jeux olympiques de 1964. L'Afrique du Sud est bannie de ces jeux en raison de sa politique d'apartheid. L'Indonésie et la Corée du Nord retirent volontairement leurs équipes des compétitions suite à la disqualification d'un grand nombre de leurs athlètes (ces athlètes qui avaient participé au « New Emerging Forces Games » à Jakarta en 1963 se virent refuser le droit de participer aux Jeux olympiques). 94 pays participèrent à cet événement qui fut une réussite mais qui s'avéra fort coûteux.